

## Quel avenir pour Taiwan ?

### Les relations sino-taiwanaises : des perspectives divergentes

Par Inès Cavalli <sup>1</sup>

*La revue Futuribles n'a pas vocation à rendre compte des consultations électorales, mais celles-ci peuvent parfois nous inciter à réfléchir aux futurs possibles. Peut-être est-ce le cas des élections intervenues en janvier à Taiwan, île de 23,5 millions d'habitants divisée entre les tenants d'un rapprochement avec la Chine, et ceux qui sont convaincus de son identité propre, veulent la défendre, voire à terme assurer son indépendance.*

*Taiwan est un acteur stratégique important dans la compétition sino-américaine dans la région Asie-Pacifique mais, au-delà de cet aspect, c'est avec Hong Kong un des bastions de la démocratie à l'occidentale dans le monde chinois. Il est donc intéressant d'en mieux comprendre la spécificité et les grandes tendances d'évolution. Tel est l'objet de la tribune que nous livre ici Inès Cavalli suite aux élections intervenues le 11 janvier 2020. H.J.*

C'est à l'issue d'une campagne mouvementée que se sont tenus, le 11 janvier 2020, les scrutins conduisant à l'élection du dirigeant de Taiwan pour les quatre années à venir. Elle a mené à la victoire confortable (57,13 % des suffrages <sup>2</sup>) de Tsai Ing-wen, présidente sortante et candidate du Parti démocrate progressiste (PDP) <sup>3</sup>, dont la cote de popula-

rité a été sujette à d'importantes fluctuations au cours de son mandat. Han Kuo-yu, candidat du parti conservateur de l'opposition, le Kuomintang <sup>4</sup> (KMT), avait raflé en novembre 2018 la mairie de Kaohsiung, traditionnel fief du PDP. Surfant jusqu'à récemment sur une véritable vague d'engouement, il n'a rassemblé que 38,61 % des votes. Quant au président du

1. Doctorante en science politique spécialisée dans l'étude du monde chinois, CERDAP<sup>2</sup> (Centre d'études et de recherche sur la diplomatie, l'administration publique et le politique), École doctorale SHPT (Sciences de l'homme, du politique et du territoire) à Grenoble.

2. L'ensemble des statistiques relatives à ces élections est disponible sur la page Internet suivante (en chinois), URL : <https://udn.com/vote2020/open/president>. Consulté le 12 mars 2020.

3. Également dénommé Minjindang, le « parti du peuple qui avance ».

4. Qui signifie en mandarin « parti nationaliste chinois ».



Tribune



La présidente Tsai Ing-wen, le 11 janvier 2020 à Taipei, après sa réélection  
© O.O / Shutterstock

Qinmindang<sup>5</sup>, James Soong, il s'est vu accorder 4,25 % des voix.

L'actualité récente survenue en Chine a indéniablement eu un impact sur le résultat de cette élection : si le durcissement de la rhétorique de Pékin quant à l'avenir du détroit n'a fait que renforcer le sentiment antichinois d'une partie de la population taiwanaise, c'est aussi sa gestion de la question hongkongaise qui a achevé de grossir les rangs de la coalition « pan-verte », partisane de l'indépendance de Taiwan.

### Le poids des relations interdétroit dans les élections présidentielles taiwanaises

Le résultat de cette élection exprime la tendance de la population taiwanaise à soutenir, depuis une dizaine d'années, le *statu quo* au sein du détroit, voire l'indépendance pleine et entière de Taiwan. Elle est étroitement liée à l'évo-

lution du sentiment d'appartenance à une identité proprement taiwanaise qui s'accroît au fil des générations : si les individus d'âge moyen et avancé entretiennent des liens plus forts avec la Chine du fait du contexte sociopolitique dans lequel ils ont grandi, les nouvelles générations,

nées au sein d'une société démocratique et n'ayant plus forcément de point d'accroche en Chine, ont développé une identité nationale différente de celle de leurs aînés.

Deux études publiées en 2019 par l'Election Study Center de l'université nationale de Chengchi (NCCU), à Taipei, illustrent ce phénomène. L'une fait état d'une claire progression du pourcentage d'individus se définissant comme taiwanais, à hauteur de 17,6 % en 1992 contre 56,9 % en 2019, tandis que le sentiment d'être chinois a nettement régressé sur la même période, passant de 25,5 % à 3,6 %. La proportion des sondés se considérant à la fois chinois et taiwanais varie quant à elle assez peu<sup>6</sup>. La seconde étude met en lumière le futur des relations interdétroit désiré par les Taiwanais entre 1994 et 2019. La part des participants favorables à une unification rapide ou sur le long terme a bel et bien baissé en 15 ans, tandis que les voix soute-

5. Soit le « parti du peuple d'abord ».

6. Voir « Changes in the Taiwanese/Chinese Identity of Taiwanese (1992-2019) », Election Study Center, NCCU, 14 février 2020. Disponible en chinois, URL : <https://esc.nccu.edu.tw/course/news.php?Sn=166>. Consulté le 12 mars 2020.

nant l'indépendance sur le long terme. En 2019, 20 % des sondés se sont prononcés en faveur du maintien d'un *statu quo* indéfiniment, contre 17 % de report de la question à l'avenir.

Cette évolution reflète sur le plan politique un soutien croissant de la coalition « pan-verte » est issu de la demande d'indépendance de Taiwan. Elle est le résultat d'un librage des positions face à la Chine, favorable à une approche de Pékin, dont le parti ayant gagné a minimisé la scène jusqu'à présent.

Fondé en 1949, le régime a suivi la suite au renouveau de la dynastie Qing, la Chine républicaine de 1928 avant de migrer à Taiwan en 1949. Le communisme de Mao Zedong. Mao Zedong. Mao Zedong. L'actuelle République populaire de Chine (RPC) a ses premiers p

7. Voir « Changes in the Taiwanese/Chinese Identity of Taiwanese (1992-2019) », Election Study Center, NCCU, 14 février 2020. Disponible en chinois, URL : <https://esc.nccu.edu.tw/course/news.php?Sn=167#>. Consulté le 12 mars 2020.

8. Année de la République.

9. Le principe de « l'un pour tous, tous pour un » en Chine, la région de Macao, la région de Hong Kong. La présentation de la République populaire de Chine. URL : <http://fr.china.org.cn>

10. Sur la vision de la République populaire de Chine. URL : <http://fr.china.org.cn>. Consulté le 12 mars 2020.

11. Voir à ce propos l'article « China's Policy on China's Foreign Relations » de l'Institut de la République populaire de Chine. URL : <https://www.csis.org/analysis/chinas-policy-chinas-foreign-relations>. Consulté le 12 mars 2020.

nant l'indépendance de Taiwan sur le long terme se sont multipliées. En 2019, la majorité des sondés se montre en faveur du maintien du *statu quo*, que ce soit indéfiniment ou dans l'optique de reporter la résolution de cette question à plus tard <sup>7</sup>.

Cette évolution sociétale s'illustre sur le plan politique par un soutien croissant accordé aux partis de la coalition pan-verte, dont est issu le PDP, partisane d'une indépendance plus marquée de Taiwan. Elle marque un rééquilibrage des rapports de forces face à la coalition pan-bleue, favorable à un rapprochement avec Pékin, dont le KMT constitue le parti ayant le plus longtemps dominé la scène politique taiwanaise jusqu'à présent.

Fondé en 1919 par Sun Yat-sen suite au renversement de la dynastie Qing, le KMT gouverne la Chine républicaine à partir de 1928 avant d'être poussé à l'exil à Taiwan en 1949, par le parti communiste chinois (PCC) de Mao Zedong. Malgré l'instauration de l'actuelle république populaire de Chine (RPC) par ce dernier, les premiers politiciens de Taiwan se

considèrent, à l'époque, comme les *leaders* légitimes d'une Chine qu'ils espèrent reconquérir. Ces liens historiques unissant le KMT à l'autre côté du détroit expliquent le fort sentiment d'appartenance à une seule et même culture chinoise que nombre de ses membres cultivent, et ce malgré les différences politiques entre Taipei et Pékin. Les gouvernements s'étant succédé à la tête de Taiwan, tous issus du KMT jusqu'en 2000 <sup>8</sup>, ont initié un espace d'échanges diplomatiques avec le PCC dans le cadre du « consensus de 1992 ». Selon cet accord tacite, chaque partie reconnaît l'existence « d'une seule Chine <sup>9</sup> », chacune d'entre elles étant libre d'interpréter cette formule de sa propre façon <sup>10</sup>. C'est aujourd'hui la viabilité d'un tel consensus qui est pointée du doigt dans un contexte de taiwanisation de la société : remis en cause par Tsai Ing-wen dès son arrivée au pouvoir en 2016, il a continuellement été repris par les candidats du KMT. Han Kuo-yu n'a pas dérogé à cette règle, alors même qu'une majorité de Taiwanais répugne désormais à considérer Taiwan comme partie intégrante du territoire chinois <sup>11</sup>.

7. Voir « Changes in the Unification-Independence Stances of Taiwanese (1994-2019) », Election Study Center, NCCU, 14 février 2020. Disponible en chinois, URL : <https://esc.nccu.edu.tw/course/news.php?Sn=167#>. Consulté le 12 mars 2020.

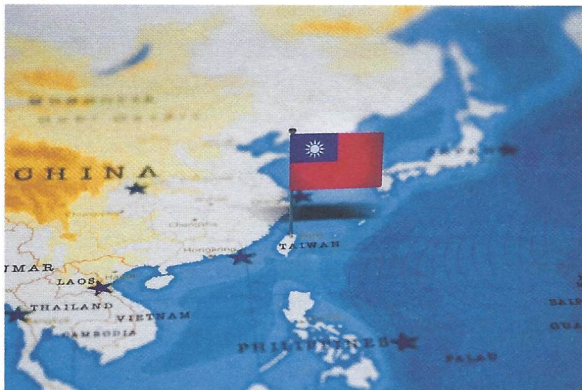
8. Année de la première victoire aux élections présidentielles d'un candidat du PDP, Chen Shui-bian.

9. Le principe d'« une seule Chine » est au centre des rapports entretenus par Pékin avec Hong Kong, Macao, la région ouïghoure, Taiwan et le Tibet, considérés comme des territoires administrés par la RPC. La présentation par la Chine de ce principe est disponible sur le site du *Quotidien du peuple* en français. URL : <http://french.peopledaily.com.cn/31966/47370/47371/3347839.html>. Consulté le 12 mars 2020.

10. Sur la vision chinoise du « consensus de 1992 », voir « Backgrounder: "1992 Consensus" on "One-China" Principle », *Peoples's Daily*. URL : [http://en.people.cn/200410/13/eng20041013\\_160081.html](http://en.people.cn/200410/13/eng20041013_160081.html). Consulté le 12 mars 2020.

11. Voir à ce propos, FANG Cheng-hsiang et alii, « Young KMT Members Urge Party to Review Position on China Policy », *The China Post*, 14 janvier 2020. URL : <https://chinapost.nownews.com/20200114-931490>. Consulté le 12 mars 2020.





© Hyotographics / Shutterstock

Ce phénomène de taiwanisation de la société va de pair avec l'évolution de l'actualité chinoise et de la nature du PCC, qui contribue à creuser le fossé entre les deux rives. En janvier 2019, Xi Jinping réaffirmait que la formule « un pays, deux systèmes <sup>12</sup> » était la seule à même de guider le futur du détroit <sup>13</sup>. Depuis juin 2019, c'est au nom de ce même principe que les autorités chinoises ont opté pour une gestion sans concessions de la crise hong-kongaise, sous le regard attentif des Taiwanais : pour nombre d'entre eux, la région administrative spéciale constitue un laboratoire de ce qu'ils pourraient être

amenés à vivre dans un futur proche. Pékin fait d'autant plus l'objet de méfiance qu'il a dernièrement été accusé d'interférer dans l'exercice de la démocratie taiwanaise par le biais de campagnes de désinformation et de donations destinées à favoriser l'élection du candidat du KMT <sup>14</sup>.

Au-delà des relations interdétroit, la société taiwanaise est marquée par un écart générationnel entre les jeunes — entendus ici comme les individus de moins de 45 ans — et une frange de la population aux valeurs jugées conservatrices sur des sujets tels que la redistribution des richesses, le système de sécurité sociale, la protection de l'environnement ou le mariage homosexuel <sup>15</sup>. Alors que le PDP a su s'attirer les faveurs des nouvelles générations sur une partie de ces débats, le KMT s'est vu affubler de l'image d'un « parti de vieux » en retard sur son temps <sup>16</sup>.

Au lendemain d'élections présidentielles, les membres ont approuvé des réformes profondes et sensibles à la survie du système de transparence et de processus décisionnels d'un leadership fort. Un retour sur la scène internationale — notamment la reconnaissance de la République de Chine de 1992 — <sup>17</sup> —, la transmission d'un leadership générationnel et le renforcement de mesures pro-démocratiques pour s'adapter à l'évolution internationale taiwanaise <sup>19</sup>.

Le résultat de ces élections a ainsi naître l'évolution d'une dynamique nouvelle dans la politique taiwanaise et la structuration de la société. Elle s'accompagne d'un activisme et d'un engagement des petits partis. Cette dichotomie traditionnelle du PDP, ces dernières années, a essuyé de nombreuses critiques de corruption qui ont porté à leur crédibilité. Il est certain que la p

12. Slogan justifiant l'indépendance politique et économique de Taiwan malgré son appartenance à la RPC, selon Pékin. Il est présenté in « One Country, Two Systems », *China through a Lens*, 22-23 juin 1984. URL : <http://www.china.org.cn/english/features/dengxiaoping/103372.htm>. Consulté le 12 mars 2020.

13. Voir son discours in « Xi Says "China Must Be, Will Be Reunified" as Key Anniversary Marked », *Xinhua*, 2 janvier 2019. URL : [http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/02/c\\_137714898.htm](http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/02/c_137714898.htm). Consulté le 12 mars 2020.

14. Pour plus d'informations à ce propos, voir SCHMITT Gary et MAZZA Michael, « Blinding the Enemy: CCP Interference in Taiwan's Democracy », Global Taiwan Institute, octobre 2019. URL : <http://globaltaiwan.org/wp-content/uploads/2019/10/GTI-CCP-Interference-Taiwan-Democracy-Oct-2019-final.pdf>. Consulté le 12 mars 2020.

15. Voir en ce sens les propos de Lin Zhonghong, chercheur à l'Institut de recherche sociale de l'Academia Sinica, in JIAN Huiru, « Selon un chercheur de l'Academia Sinica, les élections de 2020 mettent en évidence un conflit générationnel : vers une réconciliation des générations sur quatre sujets », *Liberty Times*, 12 janvier 2020. Disponible en chinois, URL : <https://news.ltn.com.tw/news/politics/breakingnews/3038428>. Consulté le 12 mars 2020.

16. Ce seraient en effet 72 % des citoyens de moins de 40 ans qui auraient voté pour Tsai Ing-wen, Han Kuoyu ayant été plutôt soutenu par des électeurs de plus de 40 ans. Voir LIN Zhonghong et CHEN Zhirou, « Trois facteurs clés dans le choc de 817 : la rétrocession de Hong Kong, l'essor de la jeunesse, le revirement de la classe moyenne », United Daily News Group, 14 janvier 2020. Disponible en chinois, URL : <https://opinion.udn.com/opinion/story/1/kMfmnOLDdDABi7ON/>

[com/opinion/story/1/kMfmnOLDdDABi7ON/](http://www.opinion.udn.com/opinion/story/1/kMfmnOLDdDABi7ON/)

17. Voir FANG Cheng-

18. Il s'agirait de retirer la République de Chine, désignation qui réaffirmerait l'existence de la République de Chine. Voir le rapport de nom du Kuomintang, 12 janvier 2020. Disponible en chinois, URL : <http://www.kmt.org.tw/2020/01/06/slowly-renewing-the-name-of-the-republic-of-china/>. Consulté le 12 mars 2020.

19. Voir YU Hsiang, « The China Reform », *The China Reform*, 12 mars 2020. Consulté le 12 mars 2020.

20. Voir KING Winnie, « The China Reform », *The China Reform*, 12 mars 2020. Consulté le 12 mars 2020.

21. Ce rapport de la Commission de la vérité en ce sens : NIC...



és à vivre dans un proche. Pékin fait plus l'objet d'attention qu'il a été. Évidemment, il a été accusé d'interférer dans le processus de la démocratie taïwanaise par le biais de campagnes de désinformation et de élections destinées à influencer l'élection du candidat du KMT<sup>14</sup>.

Les élections inter-détroit, taïwanaise est marquée par un changement générationnel entre les candidats ici comme les moins de 45 ans — une partie de la population des conservatrices tels que la redistribution des richesses, le système judiciaire, la protection de l'environnement ou le mariage. Alors que le PDP a des avantages des nouvelles élections sur une partie de la population, le KMT s'est vu attribuer le rôle d'un « parti de l'ordre » sur son temps<sup>16</sup>.

Malgré son appartenance à la presse, *Through a Lens*, 22-23 juin 1984. Consulté le 12 mars 2020.

« 100th Anniversary Marked », *Xinsheng*, 13/07/2019, URL : <http://www.xinsheng.com.tw/news/politics/137714898.htm>. Consulté le 12 mars 2020.

Michael, « Blinding the Enemy: The 2020 Elections », *Global Democracy*, Oct-2019-final.pdf.

La recherche sociale de l'Académie des élections de 2020 mettent en lumière les préférences sur quatre sujets », *News.ltn.com.tw/news/politics/*

noté pour Tsai Ing-wen, Han Kuochong et CHEN Zhirou, « Trois ans de jeunesse, le revirement de la démocratie », URL : <https://opinion.udn.com/opinion/udn>

Au lendemain de sa défaite aux élections présidentielles, plusieurs de ses membres ont ainsi appelé à des réformes profondes, indispensables à la survie du parti : davantage de transparence dans les processus décisionnels, l'exercice d'un *leadership* plus horizontal, un retour sur la politique inter-détroit — notamment la fin de la reconnaissance du « consensus de 1992 »<sup>17</sup> —, le renouvellement générationnel et même son changement de nom<sup>18</sup> sont autant de mesures proposées afin de s'adapter à l'évolution de la société taïwanaise<sup>19</sup>.

Le résultat de ces élections fait ainsi naître l'éventualité d'une dynamique nouvelle sur la scène politique taïwanaise, avec une restructuration envisageable du KMT. Elle s'accompagnera probablement d'un activisme accru au sein des petits partis pour sortir de la dichotomie traditionnelle KMT / PDP, ces derniers ayant tous deux essuyé de nombreux scandales de corruption qui ont porté un coup à leur crédibilité. Il est également certain que la politique intérieure

et internationale de Pékin continuera à jouer un rôle clef dans les débats politiques et la mobilisation de la population à Taiwan.

### Une défense délicate du *statu quo* au sein du détroit

La réélection de Tsai Ing-wen laisse présager une accentuation des tensions dans le détroit au cours des années à venir. L'enjeu, pour son administration, est d'assurer à Taiwan une prospérité économique lui permettant de s'émanciper des pressions chinoises. Sa stratégie visant à diversifier ses partenaires commerciaux devrait en ce sens être maintenue, en particulier avec ses voisins d'Asie du Sud-Est<sup>20</sup>. Quant à la guerre commerciale sino-américaine, elle semble pour le moment avoir des impacts positifs sur l'économie taïwanaise en poussant les entreprises présentes en Chine à se relocaliser ailleurs dans la région, voire à Taiwan, et en stimulant les exportations taïwanaises vers les États-Unis<sup>21</sup>.

[com/opinion/story/11593/4286782?fbclid=IwAR0ARoLxZ4kgC9WrvVvEm7cT6dOeQAYQ2zTTRLG1Yg2kMfmnOLDdDA8i7QNY](https://www.opinion/story/11593/4286782?fbclid=IwAR0ARoLxZ4kgC9WrvVvEm7cT6dOeQAYQ2zTTRLG1Yg2kMfmnOLDdDA8i7QNY). Consulté le 12 mars 2020.

17. Voir FANG Cheng-hsiang et *alii*, *op. cit.*

18. Il s'agirait de retirer la mention « Chine » du nom du parti pour la remplacer par « république de Chine », désignation officielle de Taiwan. Le KMT deviendrait ainsi un parti spécifiquement taïwanais qui réaffirmerait l'existence *de facto* de Taiwan. Voir « Shi Minde sur les débats entourant le changement de nom du Kuomintang : remplacer "Chine" par "République de Chine" », *Liberty Times*, 21 janvier 2020. Disponible en chinois. URL : <https://news.ltn.com.tw/news/politics/breakingnews/3046874>. Consulté le 12 mars 2020.

19. Voir YU Hsiang, YEH Chen et CHIANG Yi-ching, « KMT Chairman Resigns Amid Heated Calls for Party Reform », *The China Post*, 15 janvier 2020. URL : <https://chinapost.nownews.com/20200115-933480>. Consulté le 12 mars 2020.

20. Voir KING Winnie, « Slowly Stepping out from China's Economic Shadow: Taiwan's New South-bound Policy », *Taiwan Insight*, 6 janvier 2020, université de Nottingham. URL : <https://taiwaninsight.org/2020/01/06/slowly-stepping-out-from-chinas-economic-shadow-taiwans-new-southbound-policy/>. Consulté le 12 mars 2020.

21. Ce rapport de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) va en ce sens : NICITA Alessandro, « Trade and Trade Diversion Effects of United States Tariffs on

Sur le temps long, un apaisement des relations sino-taiwanaises n'est pas exclu dans le cadre d'un retour au pouvoir du KMT. Cette trajectoire dépend principalement de la capacité du parti à se restructurer et de l'évolution des débats de société taiwanais. Quoi qu'il en soit, le *statu quo*, qui constitue actuellement la perspective d'avenir la plus acceptable pour une majorité de Taiwanais, sera maintenu tant que ces derniers demeureront mobilisés en ce sens, et que Taipei gardera à ses côtés ses alliés officiels et officieux. Si la bataille contre Pékin semble avoir été perdue sur le plan diplomatique <sup>22</sup>, son manque de reconnaissance internationale fragilise Taiwan mais n'empêche en rien son indépendance de fait, palpable dans un nombre important de secteurs autres que politiques. Il est certain, en ce sens, que Tsai Ing-wen maintiendra sa stratégie de rapprochement avec Washington, déjà notable depuis l'élection de Donald Trump. En effet, du fait de sa géolocalisation singulière, Taiwan constitue un partenaire essentiel à la protection des intérêts américains dans la région Asie-Pacifique. Et, si l'attention réelle portée par Donald Trump à Taiwan

demeure difficile à évaluer, Taipei jouit en revanche d'un soutien solide parmi les parlementaires américains, atout non négligeable dans son bras de fer avec Pékin <sup>23</sup>.

### La question taiwanaise face au « rêve chinois »

De son côté, Pékin, aujourd'hui pressé par les dossiers du coronavirus, des crises hongkongaise et ouïghoure, ainsi que par ses relations avec Washington, va probablement maintenir dans un premier temps sa politique d'étouffement économique et diplomatique de Taiwan. Cette stratégie, qui vise à souligner l'inévitabilité d'une réunification sans laquelle la prospérité de Taiwan ne pourrait être assurée, pourrait se révéler efficace si la situation économique taiwanaise venait à se détériorer. De telles préoccupations figurent déjà dans le discours de politiciens tels que Han Kuo-yu, qui n'hésite pas à invoquer la possibilité d'un effondrement économique imputé à la dégradation des relations interdépendantes.

Au lendemain de l'élection de Tsai Ing-wen, lors d'un séminaire organisé par le *Quotidien du peuple* <sup>24</sup>,

China », *Research Paper*, n° 37, novembre 2019. URL : [https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/ser-rp-2019d9\\_en.pdf](https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/ser-rp-2019d9_en.pdf). Consulté le 12 mars 2020.

22. Quinze alliés, figurant sur le site de son ministère des Affaires étrangères, demeurent fidèles à Taiwan. Voir la page <https://www.mofa.gov.tw/en/AlliesIndex.aspx?n=DF6F8F246049F8D6&sms=A76B7230ADF29736>. Consultée le 12 mars 2020.

23. Plusieurs accords ont été adoptés par le Parlement américain depuis 2018, visant à une multiplication des visites officielles entre Taiwan et les États-Unis, à une hausse des ventes d'armes américaines à Taiwan ainsi qu'à un soutien accru de Washington à la participation de Taipei au sein des organisations internationales. Voir COPPER John F., « "Taiwan's January 2020 Election: The American Factor in President Tsai and the Democratic Progressive Party's Big Win" », *Taiwan Insight*, 23 janvier 2020, université de Nottingham. URL : <https://taiwaninsight.org/2020/01/23/taiwans-january-2020-election-the-american-factor-in-president-tsai-and-the-democratic-progressive-partys-big-win/>. Consulté le 12 mars 2020.

24. En anglais, *People's Daily*, organe de presse officiel du PCC.

des u  
appel  
initier  
gie. C  
sant r  
taiwa  
Chine  
s'atta  
jeune  
mépr  
récen  
s'avér  
que t  
ayant  
que o  
à Hor  
du pa  
des d  
que n  
chino  
C'est  
à voir  
par la  
possib  
que p  
se son  
Un ac  
vis-à-v  
appari  
lable  
dans  
  
Dans  
chinois

25. Voir  
*Taiwan*  
12 mars

26. Péki  
en 2018  
donnan  
« Les 31  
2019. U  
du-cons

27. L'ag  
28. Voir  
interpré  
dévelop  
2020. D  
3154563  
12 mars



à évaluer, Taipei  
e d'un soutien  
parlementaires  
t non négligeable  
fer avec Pékin <sup>23</sup>.

## taiwanaise ve chinois »

kin, aujourd'hui  
ossiers du corone  
es hongkongaise  
nsi que par ses  
Washington, va  
maintenir dans  
ps sa politique  
conomique et  
e Taiwan. Cette  
se à souligner  
d'une réunification  
prospérité de  
rait être assurée,  
eler efficace si la  
mique taiwanaise  
riorer. De telles  
s figurent déjà dans  
politiciens tels que  
i n'hésite pas à  
sibilité d'un effon-  
misme imputé  
n des relations

le l'élection de Tsai  
un séminaire orga-  
tidien du peuple <sup>24</sup>,

/PublicationsLibrary/ser-rp-

gères, demeurent fidèles à  
6F8F246049F8D6&sms=A76

018, visant à une multiplica-  
entes d'armes américaines à  
pei au sein des organisations  
American Factor in President  
3 janvier 2020, université de  
-2020-election-the-american-  
sulté le 12 mars 2020.

des universitaires chinois ont  
appelé leur gouvernement à  
initier un changement de straté-  
gie. Conscients du rejet grandis-  
sant manifesté par la population  
taiwanaise à l'encontre de la  
Chine, ils estiment nécessaire de  
s'attacher à gagner les cœurs des  
jeunes générations plutôt que de  
mépriser leurs choix politiques  
récents <sup>25</sup>. Une telle politique  
s'avérerait en effet plus adaptée  
que toute autre méthode dure  
ayant déjà montré ses limites :  
que ce soit en région ouïghoure,  
à Hong Kong ou à Taiwan, le refus  
du parti communiste de discuter  
des demandes citoyennes n'a fait  
que renforcer le sentiment anti-  
chinois des populations locales.  
C'est parce que Pékin s'évertue  
à voir la réunification, de fait ou  
par la force, comme unique issue  
possible aux relations interdétroit  
que plus de voix en faveur du PDP  
se sont finalement manifestées.  
Un adoucissement de son discours  
vis-à-vis de la spécificité taiwanaise  
apparaît ainsi être l'étape préa-  
lable à tout apaisement durable  
dans le détroit <sup>26</sup>.

Dans les faits, le gouvernement  
chinois est loin de s'engager sur

cette voie. Le pouvoir central s'est  
au contraire raidi suite à l'arrivée  
de Xi Jinping à la tête du pays et  
sa rhétorique trahit son obsession  
pour la célébration d'une Chine  
unifiée à l'horizon 2049, pour le  
100<sup>e</sup> anniversaire de la RPC. La  
question interdétroit figure donc  
en tête de liste des priorités de  
Pékin dans sa volonté d'affirmer  
sa souveraineté pleine et entière  
sur l'ensemble du territoire qu'il  
considère être sien. Sans surprise,  
la victoire de Tsai Ing-wen a d'em-  
blée été décrédibilisée par l'appa-  
reil de propagande communiste,  
plusieurs articles de Xinhua <sup>27</sup>  
l'ayant accusée d'avoir acheté des  
voix, commandité des *fake news*  
et distillé un sentiment de haine  
à l'encontre de la Chine. Une  
« terreur verte » serait instaurée  
par le PDP qui contraindrait la po-  
pulation taiwanaise à le soutenir  
en érigeant l'image d'une Chine  
menaçante. Cette manipulation  
serait renforcée par la faiblesse  
d'une cohésion pan-bleue morce-  
lée, tout comme par l'intervention  
de forces extérieures, occiden-  
tales et plus particulièrement  
états-uniennes, œuvrant contre le  
rapprochement des deux rives <sup>28</sup>.

25. Voir HUANG Tzu-ti, « Chinese Scholars Urge Beijing to Recalibrate toward Taiwan Post Election », *Taiwan News*, 13 janvier 2020. URL : <https://www.taiwannews.com.tw/en/news/3856081>. Consulté le 12 mars 2020.

26. Pékin a tenté d'attirer les cerveaux taiwanais par le biais de « mesures préférentielles » annoncées en 2018 et 2019. Elles permettent d'œuvrer à l'intégration rapide de tout Taiwanais en RPC en leur donnant accès à une égalité de traitement avec les citoyens chinois dans de nombreux secteurs. Voir « Les 31 mesures du Bureau des affaires taiwanaises du Conseil des affaires d'État », *Asie21*, 31 mars 2019. URL : <https://www.asie21.com/2019/03/31/les-31-mesures-du-bureau-des-affaires-taiwanaises-du-conseil-des-affaires-detat/>. Consulté le 12 mars 2020.

27. L'agence de presse nationale chinoise.

28. Voir, entre autres, XINHUA, « Les nuages ne pourront pas indéfiniment cacher le soleil : comment interpréter le résultat des "élections" taiwanaises » ; et « Tsai Ing-wen remporte les présidentielles : le développement et la réunification pacifiques sont-ils sans espoir ? », *Le Quotidien du peuple*, 13 janvier 2020. Disponibles en chinois, respectivement URL : <http://tw.people.com.cn/n1/2020/0113/c14657-31545639.htm> ; et URL : <http://tw.people.com.cn/n1/2020/0113/c14657-31545686.html>. Consultés le 12 mars 2020.



Si le scénario d'un usage de la force contre Taiwan a longtemps été écarté, le *statu quo* ne portant pas de préjudice réel à un gouvernement chinois actuellement face à des préoccupations plus pressantes, cette possibilité n'est à terme pas pleinement écartée par Pékin. Aussi Ma Xiaoguang, porte-parole du Bureau des affaires de Taiwan, a-t-il réitéré, au lendemain de la victoire de Tsai Ing-wen, l'éventualité d'une réunification de force si les relations entre les

deux rives devaient demeurer bloquées sur le long terme<sup>29</sup>. Si ce discours semble pour le moment relever davantage de la symbolique, au même titre que les pressions militaires chinoises régulièrement à l'œuvre dans le détroit, cette éventualité persiste dans les esprits. *In fine*, le futur de Taiwan est intimement lié à la nature de la puissance chinoise et à la place que saura trouver Taipei dans l'équilibre des rapports de forces face à celle-ci. ■

29. Voir YANG Sheng et LIU Xuanzun, « 'Reunification by force' Sentiment Provoked by DPP: Spokesperson », *Global Times*, 16 janvier 2020. URL : <https://www.globaltimes.cn/content/1176998.shtml>. Consulté le 12 mars 2020.

### PRIX DE THÈSES EN PROSPECTIVE

La Fondation 2100, présidée par Thierry Gaudin, a créé un **prix de thèses en prospective pour stimuler la formation et la recherche en prospective** dans l'enseignement supérieur. Ce prix, qui récompensera une ou plusieurs thèses, sera remis par le Cercle interacadémique de prospective, réunissant sous l'égide de la Fondation, des membres de plusieurs académies, et par le Collège de prospective, réunissant, à l'initiative de la Société française de prospective, une douzaine de spécialistes, sous la présidence d'Hugues de Jouvenel, président d'honneur de Futuribles International.

La remise du prix est prévue à la fin du premier semestre 2020, mais pourrait être repoussée en raison de la situation sanitaire.

**N.B. : Les thèses retenues pour le concours ont déjà fait l'objet d'une présélection**

Contact : Jean-Éric Aubert [aubert.jeaneric@gmail.com](mailto:aubert.jeaneric@gmail.com) • Thierry Gaudin [gaudin@2100.org](mailto:gaudin@2100.org)  
Site Internet <https://2100.org/>

## Le G à ven

Par Jean-Fran

Quand a fuit  
des États-Un  
Groenland, l  
Mais ce rega  
l'Arctique té  
en raison no  
sible aujourd  
comme le G  
mark, d'un la  
associé à l'U  
ses sources  
en jeu ? Jean  
différentes p  
les convoitis

Bien que la  
se soit mo  
sition d'achat  
Donald Trump  
aussi absurde  
croire. Cette  
révélatrice d'  
la grande île  
carrés), pour  
raisons :

— D'une part,  
ment le souci  
le Groenland  
des richesses

1. Ancien fonctionnaire  
auteur.  
2. Celles-ci représentent  
la vente de quotas.